

AQVITANIA

TOME 31

2015

Revue interrégionale d'archéologie

Aquitaine

Limousin

Midi-Pyrénées

Poitou-Charentes

*Revue publiée par la Fédération Aquitania,
avec le concours financier
du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie
et de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux,
et soutenue par l'Institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS*

Président :

Alain Bouet, Professeur, université de Bordeaux Montaigne

Vice-présidents :

Anne Colin, Maître de conférences, université de Bordeaux Montaigne

Jean-Pierre Loustaud, Chargé de mission pour l'archéologie à la ville de Limoges

Robert Sablayrolles, Professeur émérite, université de Toulouse Jean-Jaurès

Secrétaire de publication :

Stéphanie Vincent Pérez, Assistant Ingénieur, Ausonius, université de Bordeaux Montaigne

Secrétaire générale :

Stéphanie Montagner, Ingénieur d'études, Ausonius, CNRS

Trésorier :

Jean-Michel Roddaz, Professeur émérite, université de Bordeaux Montaigne

Comité de lecture

Alain Bouet, université de Bordeaux Montaigne

Patrice Conte, SRA Limousin

Isabelle Cartron, université de Bordeaux Montaigne

Alexandra Dardenay, université de Toulouse Jean-Jaurès

Didier Delhoume, SRA Poitou-Charentes

Hervé Gaillard, SRA Aquitaine

Vincent Genevieve, Inrap, Grand Sud-Ouest

Guilhem Landreau, Inrap, Grand Sud-Ouest

Michel Pernot, CNRS, Bordeaux

Catherine Petit-Aupert, université de Bordeaux Montaigne

Robert Sablayrolles, université de Toulouse Jean-Jaurès

Christophe Sireix, Service d'archéologie préventive, Communauté urbaine de Bordeaux

Dominique Tardy, CNRS, Pau

Florence Verdin, CNRS, Bordeaux

Conseil scientifique

Président : Pierre Gros, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres

Membres :

José Antonio Abásolo, Professeur, université de Valladolid, Espagne

Alain Dierkens, Professeur, université libre de Bruxelles, Belgique

Claude Domergue, Professeur émérite, université de Toulouse Jean-Jaurès

Henri Duday, Directeur de Recherches, CNRS

Simon Esmonde Cleary, S. L. d'Archéologie, université de Birmingham, Grande-Bretagne

Georges Fabre, Professeur émérite, université de Pau et des Pays de l'Adour

Dominique Garcia, Directeur de l'Inrap

Joaquín Gorrochategui, Professeur, université du Pays Basque, Vitoria, Espagne

José Manuel Iglesias, Professeur, université de Cantabrie, Santander, Espagne

Manuel Martín Bueno, Professeur, université de Saragosse, Espagne

Anne de Pury-Gysel, Conservatrice du musée d'Avenches, Suisse

Michel Reddé, Directeur d'études à l'EPHE, Paris

Alain Tranoy, Professeur émérite, université de Poitiers

Daniele Vitali, Professeur, université de Bologne, Italie

*La Fédération Aquitania interdit, sauf avec son autorisation écrite, toute reproduction totale ou partielle,
quel que soit le mode de reproduction et de diffusion, des documents figurant dans la revue.*

SOMMAIRE

AUTEURS	5
---------------	---

DOSSIER

NOUVELLES RECHERCHES SUR LE MÉDOC ET LA PLAINE FLUVIO-MARITIME DE LA GARONNE, DE L'ÂGE DU FER À L'ANTIQUITÉ

ANNE COLIN et FLORENCE VERDIN (coord.)

A. COLIN, F. VERDIN, <i>Avant-propos</i>	9
A. COLIN, A. DUMAS, T. MAUDUIT, M. SASSI, <i>Isle-Saint-Georges (Gironde), une petite agglomération protohistorique et antique au bord de la Garonne</i>	11
V. MATHÉ, A. CAMUS, A. COLIN, <i>Prospections géophysiques dans le lit majeur de la Garonne à l'Isle-Saint-Georges (Gironde) : approche paléogéographique et archéologique</i>	27
S. LESCURE, G. ARNAUD-FASSETTA, <i>Paléo-environnement et contrainte fluviale à l'Holocène récent sur les sites de Langoiran et d'Isle-Saint-Georges : bilan de quatre années de recherches géoarchéologiques dans la basse vallée de la Garonne</i>	43
R. VALETTE, <i>Restitution du travail du fer à travers l'étude des déchets de production (1^{er} s. a.C. - 1^{er} s. p.C.). L'exemple de deux sites girondins : Dorgès (Isle-Saint-Georges) et Grand Hôtel (Bordeaux)</i>	65
F. VERDIN, <i>Habiter les marais estuariens à l'âge du Fer : quelques exemples en Médoc</i>	85
A. DUMAS, T. CONSTANTIN, <i>L'espace estuarien comme zone de contact : indices d'influences continentales dans la culture matérielle du Nord girondin au Premier âge du Fer et au début du Second (Ha C / LT A-B1)</i>	107
E. HIRIART, <i>Terre de confins, terre de liens ? L'estuaire girondin et ses marges à travers la monnaie (III^e s. - 1^{er} s. a.C.)</i>	127
F. DIDIERJEAN, D. BROCHERIOU, <i>Routes du Médoc antique : état des lieux, observations récentes sur la Levade</i>	149

ARTICLES

F. SERGENT, L. BENQUET, <i>Découvertes inédites du Second âge du Fer à Vieille-Toulouse – lieu-dit La Planho (31)</i>	171
C. MICHEL GAZEAU, <i>Nouvelles données sur le théâtre antique de Brion à Saint-Germain-d'Esteuil (Gironde)</i>	213

DOSSIER

LES THERMES DE BURDIGALA ET DE SES ENVIRONS

ALAIN BOUET (COORD.)

A. BOUET, <i>Avant-propos</i>	239
A. BOUET, L. CAVALIER, <i>Une nouvelle lecture de vestiges monumentaux à Burdigala (Bordeaux, Gironde) : les thermes de la rue Vital-Carles</i>	241
J. HÉNIQUE, <i>La fouille d'un nouvel ensemble thermal à Burdigala : les thermes de la rue du Hâ</i>	273
D. HOURCADE, <i>La redécouverte des thermes de la 'villa des Flandres' à Carbon-Blanc (Gironde)</i>	319

ARTICLES

B. PRADAT, J.-B. HUCHET, avec la collaboration de A.-M. JOUQUAND et A. WITTMANN, <i>Découverte exceptionnelle d'un stockage de moutarde (Brassica nigra) au III^e s. à Poitiers "les Cordeliers" (Vienne)</i>	337
B. VÉQUAUD, avec la collaboration de DAVID MARTINS, <i>De la céramique peinte attestée au IX^e siècle en Poitou : Limbre "Rue de la Croix de Limbre", Migné-Auxances (Vienne)</i>	361
L. LE GOFF, C. DUPONT, <i>Consommation de coquillages du Moyen Âge au début de l'époque moderne sur le littoral charentais : les exemples de Fontdouce et de La Gripperie-Saint-Symphorien (Charente-Maritime)</i>	373

RÉSUMÉ DE MASTER

M. BROCHOT, <i>Le verre du quartier artisanal de La Vayssière à L'Hospitalet-du-Larzac (Aveyron)</i>	403
--	-----

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

AUTEURS

Gilles Arnaud-Fassetta	Université Paris-Diderot, UMR 8586 PRODIG ; gilles.arnaud-fassetta@univ-paris-diderot.fr
Laurence Benquet	Inrap, membres rattachés UMR 5608 TRACES ; laurence.benquet@inrap.fr
Alain Bouet	Université de Toulouse-Jean Jaurès, TRACES ; alain.bouet@u-bordeaux-montaigne.fr
Dominique Brocheriou	archéologue bénévole ; dominique.brocheriou@gmail.com
Marion Brochot	étudiante, Université de Toulouse-Jean Jaurès ; marionbrochot@laposte.net
Adrien Camus	UMR 7266 LIENSs ; adrien.camus@univ-lr.fr
Laurence Cavalier	Université de Bordeaux-Montaigne, Ausonius ; laurence.cavalier@u-bordeaux-montaigne.fr
Anne Colin	Université Bordeaux-Montaigne, UMR 5607 Ausonius ; anne.colin@u-bordeaux-montaigne.fr
Thibaud Constantin	doctorant Université Bordeaux-Montaigne ; krl_h@hotmail.com
François Didierjean	archéologue bénévole ; francois.didierjean@numericable.fr
Antoine Dumas	doctorant Université Bordeaux-Montaigne ; antoinedumas001@gmail.com
Catherine Dupont	CNRS UMR 6566 CReAAH, Université de Rennes 1, Rennes 2, Nantes et Ministère de la Culture ; catherine.dupont@univ-rennes1.fr
Jérôme Hénique	UMR 5608, Équipe CAHPA, HADès ; jerome.henique@hades-archeologie.com
Eneko Hiriart	docteur Université Bordeaux-Montaigne ; eneko.hiriart@gmail.com
David Hourcade	Service d'Archéologie préventive, Bordeaux Métropole, Membre associé institut Ausonius (UMR 5607) ; dhourcade@bordeaux-metropole.fr
Jean-Bernard Huchet	UMR 7209 CNRS, Muséum national d'Histoire Naturelle ; huchet@mnhn.fr
Anne-Marie Jouquand	Inrap, UMR 7324 CITERES-LAT ; anne-marie.jouquand@inrap.fr
Laura Le Goff	Doctorante au LAHM, Université Rennes 2, UMR 6566 CReAAH ; laura_legoff@hotmail.fr
Séverine Lescure	docteur Université Paris 1 ; slescure@wanadoo.fr
David Martins	Inrap Grand-Sud-Ouest ; david.martins@inrap.fr
Vivien Mathé	Université La Rochelle, UMR 7266 LIENSs ; vivien.mathe@univ-lr.fr
Thierry Mauduit	archéologue bénévole ; tcge@free.fr
Céline Michel Gazeau	archéologue contractuelle ; michel.cel@free.fr
Bénédicte Pradat	Inrap, UMR 7209 CNRS, Muséum national d'Histoire Naturelle ; benedicte.pradat@inrap.fr
Mohamed Sassi	archéologue, Archéodunum ; sassi.med@hotmail.fr
Frédéric Sergent	Inrap, membres rattachés UMR 5608 TRACES ; frederic.sergent@inrap.fr

Romain Valette doctorant Université Bordeaux-Montaigne ; romain.valette@etu.u-bordeaux-montaigne.fr

Brigitte Véquaud Inrap Grand-Sud-Ouest, membre associé au CESCO (UMR 7302, Université de Poitiers, CNRS) ;
brigitte.vequaud@inrap.fr

Florence Verdin CNRS, UMR 5607 Ausonius ; florence.verdin@u-bordeaux-montaigne.fr

Alain Wittmann Inrap ; alain.wittmann@inrap.fr

L'espace estuarien comme zone de contact : indices d'influences continentales dans la culture matérielle du Nord girondin au Premier âge du Fer et au début du Second (Ha C / LT A-B1)

RÉSUMÉ

L'idée que les sites qui bordent la rive gauche de l'estuaire girondin sont culturellement liés au Centre-Ouest remonte aux années 1960. En se fondant sur une documentation réactualisée, il a été possible de confirmer cette hypothèse et de la préciser, en observant les influences culturelles auxquelles semblent soumis les sites de l'espace estuarien au fil du temps, à travers le mobilier céramique et métallique principalement. Ce travail a d'autre part rendu envisageable l'identification d'un micro-faciès proprement estuarien au cours du Premier âge du Fer et du début du Second, en fonction de certaines persistances exclusivement locales. La notion de structuration du territoire, mise en évidence par la documentation funéraire aussi bien que domestique, est finalement abordée et permet, avec l'appui des données concernant les échanges à courte ou longue distance, de réintégrer l'espace estuarien dans des dynamiques extra-régionales.

MOTS-CLÉS

âge du Fer, estuaire de la Gironde, mobilier céramique, mobilier métallique, importations méditerranéennes, habitats, nécropoles, structuration spatiale

RESUMEN

La idea que los yacimientos que bordean al estuario de la Garona están culturalmente vinculados al Centro-oeste de Francia se inició en los años 1960. Basándose en una documentación reactualizada y más abundante, fue posible confirmar y concretar esa idea, observando las influencias a las cuales parecen estar sumisos los yacimientos del espacio estuario en el tiempo, a través principalmente del mobiliario cerámico y metálico. Este trabajo también permitió considerar la hipótesis de la existencia de un micro-faciés propiamente estuario durante la Primera Edad del Hierro y al inicio de la Segunda, hipótesis fundada sobre el reconocimiento de algunas persistencias exclusivamente locales. La noción de estructuración del territorio, puesta en evidencia por la documentación funeraria y doméstica, esta tratada, así como los datos relativos al mobiliario de origen mediterráneo. Estos últimos permiten reintegrar al espacio estuario en las dinámicas extra-regionales.

PALABRAS CLAVE

Edad del Hierro, estuario de la Garona, mobiliario cerámico, mobiliario metálico, importaciones mediterráneas, hábitat, necrópolis, estructuración espacial

INTRODUCTION

L'espace considéré ici englobe la totalité de l'estuaire girondin ainsi que la zone de confluence entre la Garonne, la Dordogne, l'Isle et la Dronne et concerne donc tout le nord du département de la Gironde et le sud de la Charente-Maritime. Dans le cadre d'une réflexion sur les diverses influences culturelles dans le Premier âge du Fer girondin, le nord du département a de longue date été rapproché des sites du Centre-Ouest de la France, tandis que le sud présentait des rapports plus étroits avec les ensembles landais et pyrénéen, représentatifs du faciès aquitain le plus caractéristique. Ce constat était toutefois le fruit d'une intuition plus que d'une réelle analyse, dans la mesure où, dans les premiers temps du moins, la quantité de données disponibles pour élaborer le raisonnement était fort réduite¹. Les travaux menés depuis les années 1960 ont permis de combler une partie des lacunes, tant par les fouilles programmées ou préventives que par la prospection, et la cartographie du Premier âge du Fer et du début du Second aux abords de l'estuaire girondin s'est considérablement enrichie (fig. 1). Un bilan du point de vue de la culture matérielle paraissait à la fois possible et opportun. C'est donc à une analyse en deux temps que nous nous sommes livrés : l'observation du jeu des flux et reflux d'influences ou de traits culturels décelables dans les données girondines a constitué le premier, permettant de défendre l'idée d'une bonne intégration de l'espace estuarien dans un ensemble plutôt continental que véritablement aquitain. On a pu ensuite proposer l'hypothèse de la constitution, à la fin du Premier âge du Fer, d'un faciès culturel estuarien qui, même si ses contours restent encore mal définis, semble posséder une certaine originalité, tout en reflétant des dynamiques à l'œuvre à une échelle bien plus large.

QU'ON LUI COUPE LA TÊTE ! LA CULTURE MATÉRIELLE DU NORD DE LA GIRONDE AU PREMIER ÂGE DU FER DANS SON CONTEXTE RÉGIONAL

Le début du Premier âge du Fer (Ha C-D1) : des différences marquées entre le nord et le sud de la Gironde

Les données relatives au début de la période sont très inégales et encore peu abondantes. Néanmoins, elles permettent déjà de mettre en évidence des caractéristiques distinctes entre le Nord et le Sud du département, qui s'amplifient au fil du temps. C'est principalement dans la céramique et le mobilier métallique que cette distinction apparaît.

Le mobilier céramique

Il ne semble pas possible, à l'heure actuelle, d'opérer une distinction franche entre les ensembles de l'espace estuarien et ceux du sud de la Gironde qui sont attribués au tout début du Premier âge du Fer. On trouve les mêmes types de formes et de décors céramiques dans les quelques lots bien caractérisés : les formes à panse globulaire surhaussée ou bitronconique à carène vive haute dotées d'un petit col divergent, les décors d'incisions au trait simple ou en pointillé sont par exemple connus aussi bien à la dune du Pilat à la Teste de Buch² que sur le site d'Isle-Saint-Georges³, en limite sud de l'espace estuarien. Cette apparente homogénéité peut être fonction de la ténuité des vestiges, mais il semble également qu'elle soit la traduction locale d'un phénomène plus étendu et que certaines formes et certains décors typiques du début du Premier âge du Fer soient en fait présents dans un large quart sud-ouest de la France. Ainsi, les formes et décors précités,

1- Coffyn & Riquet 1964, carte IV.

2- Jacques 2007, fig. 1 n°4-5, fig. 5 n°1, 6, 7, 10 par ex.

3- Colin 2011, fig. 75 n°3004-47, 3001-191, 3001-271 par ex.

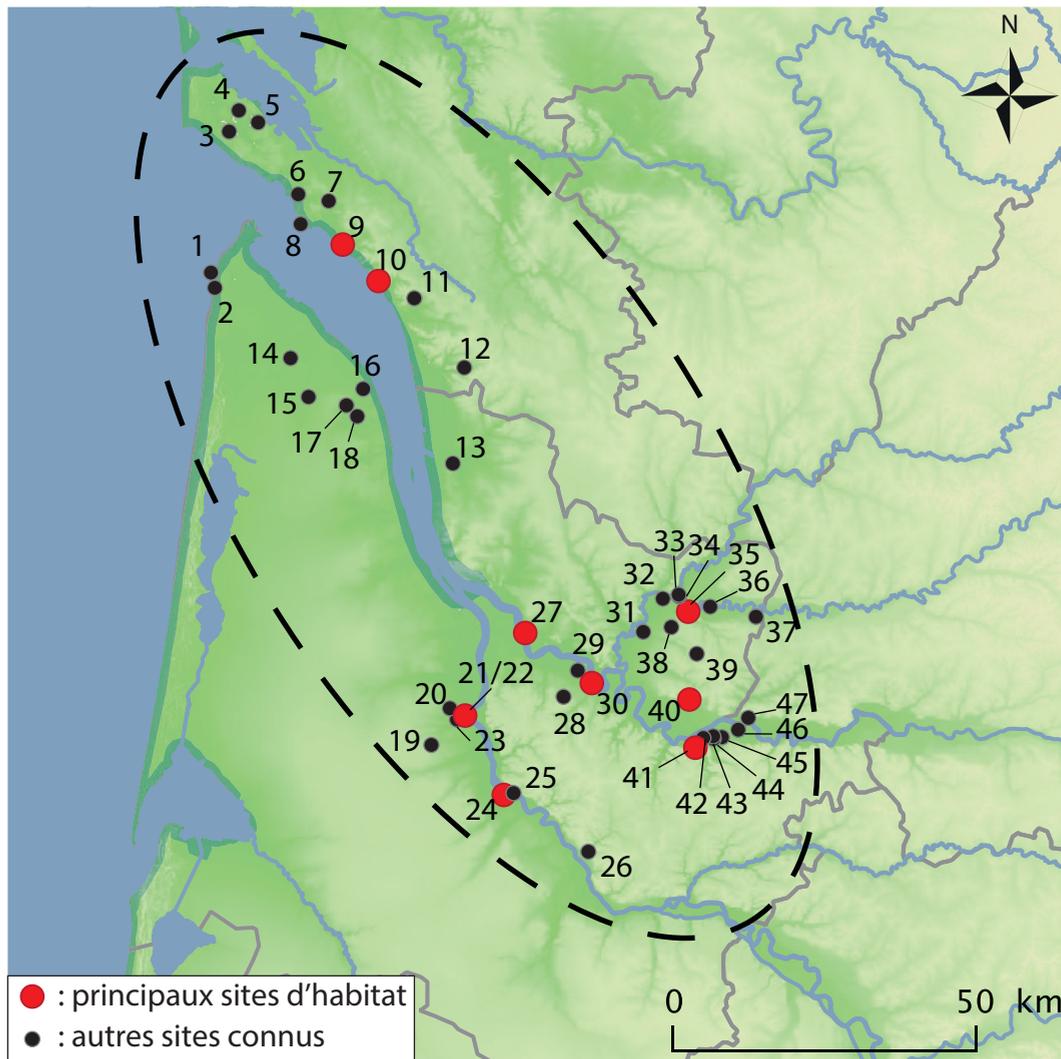


Fig. 1. Les sites du Premier âge du Fer et du début du Second dans l'espace estuarien. 1. Soulac-sur-Mer, "l'Amélie" / "la Glaneuse" ; 2. Grayan-et-l'Hôpital, "la Lède du Gurp" ; 3. Saint-Augustin, "Sicard" ; 4. Arvert, "Prise de Guindet" ; 5. Chaillevette, "Chalézac" ; 6. Saint-Georges-de-Didonne, "les Moulins" ; 7. Semussac ; 8. Meschers-sur-Gironde, "plage des Vergnes/ le Châtelard" ; 9. Barzan, "le Fâ" ; 10. Mortagne-sur-Gironde, "Vil-Mortagne" ; 11. Saint-Fort-sur-Gironde ; 12. Saint-Martial-de-Mirambeau, "la Champagne de Font-Tertaud" ; 13. Anglade, "le Terrier Ricard" ; 14. Queyrac ; 15. Lesparre-Médoc ; 16. Saint-Yzans-de-Médoc ; 17. Saint-Germain-d'Esteuil, "Bois des Haures" ; 18. Saint-Germain-d'Esteuil, "Brion" ; 19. Pessac, "les Pujos" ; 20. Bordeaux, "Terre Nègre" ; 21/22. Bordeaux, "la France" / "Grand Hôtel" ; 23. Bordeaux, "Cité Judiciaire" ; 24. Isle-Saint-Georges, "Dorgès" ; 25. Cambes ; 26. Cadillac ; 27. Cubzac-les-Ponts, "les Quatre-Fils-Aymon" ; 28. Beychac-et-Caillau, "Bertin" ; 29. Izon, "Pont du Bois" ; 30. Vayres, "le Château" ; 31. Saint-Denis-de-Pile, "Grand Frappe" ; 32. Sablons, "Grand Jolin" ; 33. Coutras, "les Loges" ; 34. Coutras, "les Petits Sablons" ; 35. Abzac, "le Pétreau" ; 36. Saint-Médard-de-Guizières, "les Grands Rois" ; 37. Abzac, "zone de Barraud" ; 39. Lussac ; 40. Saint-Étienne-de-Lisse, "Niord" ; 41. Sainte-Florence, "les Grands Vignes" ; 42. Saint-Pey-de-Castets, "les Graves II" ; 43. Saint-Pey-de-Castets, "Au Barrail" ; 44. Saint-Pey-de-Castets, "Aux Bartos Nord" ; 45. Mouliets-et-Villemartin, "à la Route" ; 46. Mouliets-et-Villemartin, "Marcat" ; 47. Lamothe-Montravel, "la Grande Pièce" (d'après Colle 1969 ; Coffyn 1971 ; Duval *et al.* 1974 ; Boudet 1987 ; Sion 1994 ; Rimé 1999 ; Béhague 2001 ; Gomez de Soto *et al.* 2003 ; Moreau 2003 ; Sandoz 2004 ; Kerouanton 2005 ; Marchadier 2005 ; Landreau 2007 ; Robin *et al.* 2009 ; Sireix 2009 ; Roussot-Larroque 2010, 2013 ; Colin 2011 ; Gomez de Soto & Pautreau 2013 ; cartographie A. Dumas).

auxquels il faut ajouter les décors de cannelures fines non jointives, ou les cannelures uniques sur le haut des panses, sont-ils par exemple attestés aussi bien dans le Toulousain, dans le piémont pyrénéen, sur les franges du Massif Central qu'en Aquitaine septentrionale ou dans le Centre-Ouest⁴.

Ce constat, valable pour la phase initiale du Premier âge du Fer (correspondant vraisemblablement au Ha C ancien) et potentiellement sujet à correction en fonction de nouvelles découvertes, doit être fortement tempéré dès le passage à la deuxième étape du Ha C. À partir de ce moment et durant le Ha D1, les données disponibles dans le nord de la Gironde, nettement plus importantes, suggèrent plutôt que cette zone se distingue du sud du département. Les formes les plus caractéristiques de la période sont des vases à panse bitronconique et carène vive haute, sans col, parfois dotés d'un petit bord oblique et fréquemment porteurs d'un décor de cannelures horizontales larges jointives. Elles sont très bien représentées sur les sites nord girondins que sont Isle-Saint-Georges, le Grand Hôtel à Bordeaux, la Lède du Gulp à Grayan-et-l'Hôpital⁵ et on trouve leurs équivalents exacts et très abondants en Saintonge, aux Petits Clairons à Barbezieux, à la Combe des Vaux à Echebrune, à la Génétouze ou encore au Pédeau à Préguillac⁶. En revanche, les sites plus méridionaux ne livrent ce type de forme que dans des proportions extrêmement réduites et, parfois, pas du tout : on en rencontre encore dans le Lot-et-Garonne dans les nécropoles de la Gravière à Fauillet ou de Lesparre à Barbaste, ou bien dans les environs du site de Chastel⁷, mais ces formes sont rares, voire complètement absentes dans le mobilier des sites les plus riches et les mieux documentés de la région de Toulouse, tels Ancely à Saint-Michel-du-Touch⁸, le Cluzel à Toulouse, ou bien des phases contemporaines des vastes nécropoles de la région de Castres⁹. Ceci est un premier argument qui laisse penser que le faciès matériel estuarien présente davantage d'affinités avec le Centre-Ouest qu'avec l'Aquitaine méridionale.

Le mobilier métallique

Les éléments d'armement du début de l'âge du Fer en Gironde mènent à des conclusions similaires, quoique dans des dimensions supérieures à un simple rapport entre le nord de la Gironde et le sud des Charentes. En effet, plusieurs fragments d'épées à languette, découverts dans des conditions inconnues ou au cours de dragages à Cambes, Cadillac, Bordeaux et Port-Sainte-Foy¹⁰, sont les exemplaires les plus occidentaux d'épées de type Miers en France, les zones de répartition préférentielle de ces armes du Ha C récent¹¹ étant plutôt centrées sur le nord des Alpes, le Massif Central et les îles anglo-normandes¹². L'Aquitaine méridionale, en revanche, semble complètement à l'écart de la répartition de ces épées. Un autre type d'épée particulier connaît, sensiblement à la même période (Ha C2-D1), une distribution qui paraît confinée à la région Aquitaine : il s'agit d'épées longues en fer, dotées d'une poignée à soie et d'une courte garde enveloppante. Les exemplaires connus n'ont, semble-t-il, jamais été diffusés au-delà des limites du piémont pyrénéen, à l'exception de l'exemplaire de Marimbault (Gironde) et de celui de Beauville (Lot-et-Garonne)¹³.

Ce constat trouve son pendant dans le registre de la parure métallique. Dans le sud du département de la Gironde et plus globalement en Aquitaine méridionale, le mobilier de parure du Ha C présente de fortes similitudes avec les panoplies funéraires de la région languedocienne, comme le montrent les exemplaires

4- Pour ne citer que des exemples parlants : Lagarrigue & Pons 2008, fig. 21, 24, 25 ; Mohen 1980, pl. 6 n°3, pl. 179-182 ; Janin *et al.* 1997, 109-123 ; Pons *et al.* 2001, 48-58 ; Marchadier 2005, pl. 28 n°39.

5- Colin dir. 2011, fig. 74, fig. 88 ; Sireix & Boccacino 2007, fig. 93 n°2 ; Roussot-Larroque & Villes 1988, fig. 8 n°6.

6- Baigl *et al.* 1999, fig. 22, 26, 35 par ex ; Marchadier 2005, pl. 11-12 ; Lejars *et al.* 1990, fig. 20.

7- Beyneix *et al.* 1995 fig. 8 n°4 et fig. 14 n°2 ; Marcadal 1971 fig. 16 n°5 ; Dumas 2010, fig. 7 n°6-8.

8- Rolland 2007, pl. 3 et 7.

9- Giraud *et al.* 2003.

10- Roussot-Larroque 2013, fig. 3, n°3-5.

11- Milcent 2004, 103.

12- Dhennequin 2005, fig. 90.

13- Dhennequin 2005, fig. 145 ; Mohen 1968 ; Ricalens & Lebrun-Ricalens 1990.

de longues épingles en alliage cuivreux et les fibules à double ressort¹⁴, qui semblent à ce jour complètement absentes des ensembles nord-aquitains. Il est toutefois possible qu'il ne s'agisse que d'un effet de la documentation, particulièrement lacunaire pour ces périodes.

À partir de la fin du VII^e - début du VI^e s. a.C., on voit apparaître dans l'espace estuarien des parures annulaires à bossettes, sur des sites d'habitat aussi bien que funéraires : ainsi dans les sépultures des Petits Sablons à Coutras (fig. 2, n°1), dans le probable dépôt de parures annulaires de Lesparre-Médoc (fig. 2, n°2-6), sur les sites d'Isle-Saint-Georges (fig. 2, n°9-11) ou du Grand Hôtel à Bordeaux¹⁵ (Gironde), dans le petit dépôt de Saint-Denis-d'Oléron (Charente-Maritime)¹⁶, ou encore dans d'autres contextes charentais moins bien cernés¹⁷. Les objets en question sont des anneaux de cheville le plus souvent portés en armille, soit de façon libre, soit retenus par divers moyens de fixation comme le montrent les perforations visibles sur les exemplaires de Coutras ou d'Isle-Saint-Georges. Ce type de mobilier trouve de nombreux points de comparaison sur la façade atlantique et en France continentale, où il est caractéristique des panoplies du Ha D1-2¹⁸.

Par ailleurs, les ensembles régionaux de cette période, tels que le Camp de Roquefort à Lugasson ou Isle-Saint-Georges (Gironde) ont également livré quelques fragments de bracelets en lignite inornés, à tige lisse de section triangulaire ou quadrangulaire aux bords émoussés (fig. 2, n°12, 16). Ces fragments, bien que peu nombreux, sont eux aussi attribuables à la phase ancienne ou moyenne du Premier âge du Fer. Ces deux types de parures, qui constituent un marqueur de la culture matérielle des populations du nord aquitain, rattachent ces dernières à celles du Centre et du Centre-Ouest de la France.

A contrario, les ensembles du sud girondin, principalement issus des nécropoles de la vallée de la Leyre, n'ont livré aucun exemplaire des types précités et privilégient plutôt les bracelets et les torques massifs à tampons, en fer ou en alliage cuivreux (fig. 2, n°17-21). Ainsi, concernant les parures annulaires, l'espace estuarien se démarque clairement du sud de la Gironde dès la fin du VII^e s. a.C. au moins.

Les pratiques funéraires et rituelles

Les pratiques funéraires et rituelles permettent également d'individualiser la zone estuarienne par rapport au reste du département. Les deux inhumations des Petits Sablons à Coutras, datées du Ha D1-2¹⁹, sont ainsi les seuls cas d'inhumés répertoriés dans toute la région aquitaine pour la période, durant laquelle l'incinération règne sans partage. Or, il est possible de comparer utilement ces sépultures à de nombreux exemples découverts dans le Centre ou le Centre-Ouest de la France, tels que la Croix-Verte à Antran (Vienne), le Pâtural à Clermont-Ferrand ou Lignat à Saint-Georges-sur-Allier (Puy-de-Dôme), ou encore Baudran à Nespouls (Lot) par exemple²⁰.

D'autres vestiges à vocation rituelle et parfois funéraire, les complexes cultuels à enclos fossoyés, soulignent eux aussi une certaine parenté entre le nord de la Gironde et le Centre-Ouest de la France. Il semble, en l'état actuel de la documentation, que la vallée de la Dordogne constitue la limite méridionale de leur répartition²¹. Les représentants girondins sont les sites de Millet à Coutras où quatre à cinq enclos entourés

14- Bilbao 2005, fig. 29 n°1 ; Mohen & Coffyn 1970, pl. XXI n°1.

15- Sireix & Boccacino 2007, fig. 93, fig. 143, n°1569.

16- Joussaume *et al.* 1969, fig. 8 n°5.

17- Des fragments d'anneaux de chevilles ont été mis au jour à Souvigné, à Saint-Amant-de-Montmoreau - Les Sauvages et dans le lit de la Charente à Saint-Simon : Malard 1888 ; Coffyn & Gomez de Soto 1971 ; Burnez *et al.* 2003, fig. 8 n°2.

18- Milcent 2013, 140.

19- Barraud *et al.* 1985, 193.

20- Pautreau 1991 ; Milcent 2004 pl. 105, 106 et pl. 129, n°23-28 ; Couchard *et al.* 1965, fig. II.

21- L'enclos mis au jour dans le Lot-et-Garonne à Tonneins "Montamat", qui est isolé et attribué à l'âge du Bronze final II, fait figure d'exception, aucun autre site à enclos unique ou multiples n'ayant été à notre connaissance signalé à ce jour dans ce secteur : Beyneix & Dautant 1995.

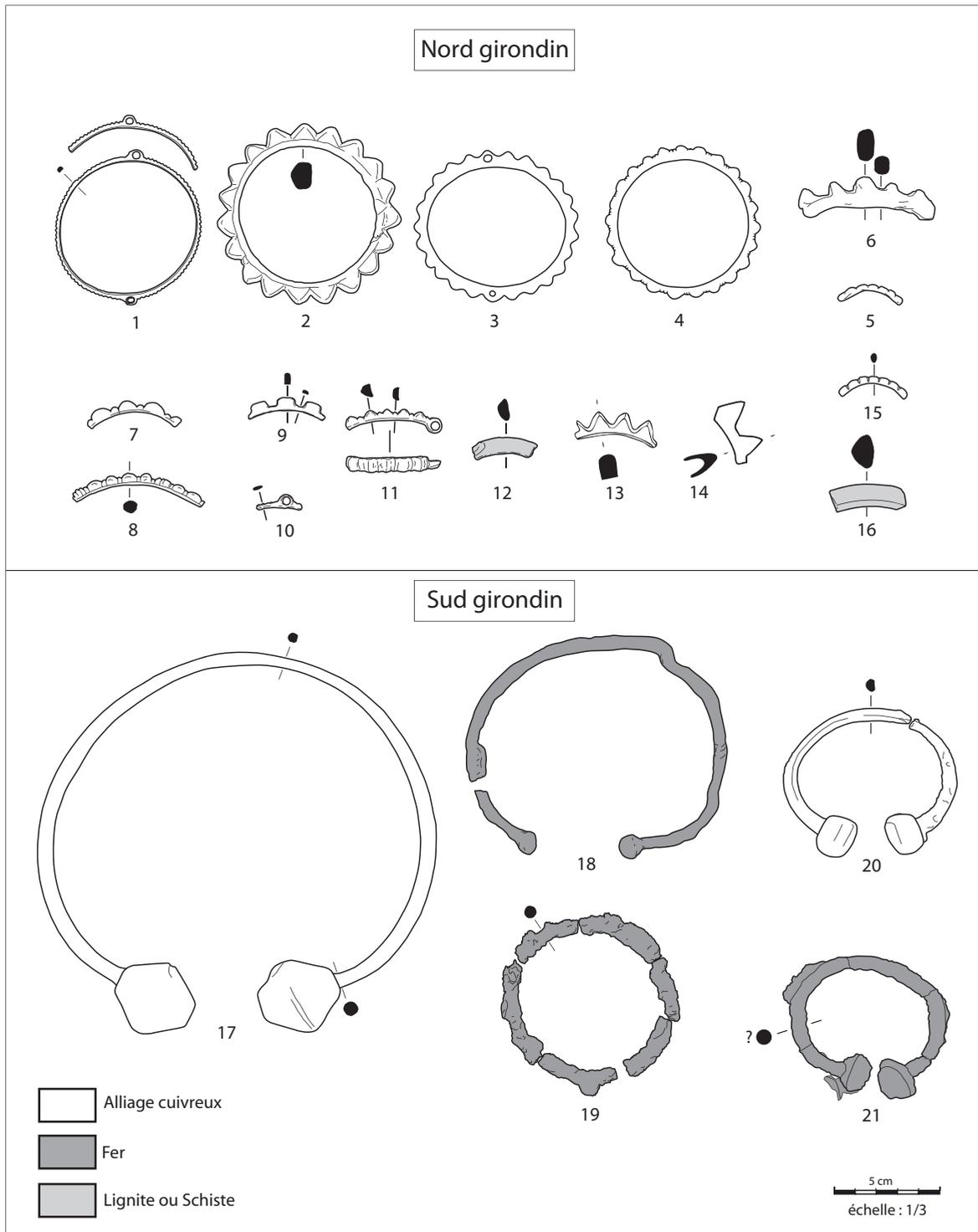


Fig. 2. Comparaison des parures annulaires du début du Ha D du nord et du sud de la Gironde. **1.** Coutras "les Petits Sablons" ; **2-6.** dépôt de Lesparre-Médoc ; **7.** Grayan-et-l'Hôpital "le Gurg" ; **8.** Grayan-et-l'Hôpital "Taillebois" ; **9-12.** Isle-Saint-Georges ; **13-14.** Saint-Étienne-de-Lisse "Niord" ; **15.** Cubzac-les-Ponts "les Quatre-Fils-Aymon" ; **16.** Lugasson "Camp de Roquefort" ; **17.** Mios "Truc du Bourdiou", sép. 38 ; **18.** Biganos "les Gaillards", tum. N ; **19-20.** Mios "Pujaut", tum. F, sép. 2 ; **21.** Bazas "Saint-Hippolyte", US 2056 (d'apr. Barraud *et al.* 1985 ; Roussot-Larroque 1973 ; Coffyn 1971 ; Coffyn & Gachina 1974 ; Béhague 2001 ; Sireix & Roussot-Larroque 1968 ; Sauvaître 2010 ; DAO T. Constantin).

d'une enceinte quadrangulaire ont été repérés en prospection aérienne²², de Saint-Denis-de-Pile, avec au moins trois enclos également repérés en prospection aérienne²³ et du site de Gours, Au Marais où deux enclos complets et un partiel ont été mis au jour²⁴. Les complexes à enclos ont été décrits comme étant caractéristiques du Centre-Ouest de la France²⁵, et l'on peut donc identifier dans la documentation girondine l'existence d'un lien clair avec les communautés du Centre-Ouest.

La fin du Premier âge du Fer et le début du Second (Ha D2-3 / LT A -B1) : entre extension du faciès aquitain et persistance des influences continentales

Extension du faciès d'Aquitaine méridionale

À partir du Ha D2-3, l'évolution de la culture matérielle met en exergue une influence accrue de l'Aquitaine méridionale. La céramique et la parure métallique en sont les marqueurs les plus évidents.

On voit en effet apparaître dans les sites de l'espace estuarien tels que le Grand Hôtel à Bordeaux, la Lède du Gulp à Grayan-et-l'Hôpital ou encore Niord à Saint-Étienne-de-Lisse un certain nombre de décors directement issus du répertoire morphologique et décoratif d'Aquitaine méridionale. Il s'agit principalement des boutons, bossettes, motifs cannelés associés à des cupules en frise simple ou en trèfle²⁶.

L'apparition de ces éléments céramiques va de pair avec l'extension, encore plus marquée, de l'aire de répartition des modèles récents de fibules navarro-aquitaines, apparaissant au VI^e s. a.C. et qui se répandent dans un large quart sud-ouest de la France, jusqu'en Charente au nord, et dans le Lot, voire l'Hérault à l'est (fig. 3). Un autre type de parure apparu à la fin de l'âge du Bronze ou au début du Premier âge du Fer dans le piémont pyrénéen, connaît la même évolution : il s'agit des bracelets en bronze à armilles soudées. Attestés dès le VIII^e s. a.C à Ibos (Hautes-Pyrénées)²⁷, ils sont par exemple connus à la Motte-de-Jouveaux à Champsac (Haute-Vienne) pendant la première moitié du V^e s. a.C.²⁸.

Maintien d'un fort ancrage continental

En contrepoint de l'extension du faciès aquitain, il importe de considérer d'autres apports ou influences, en lien cette fois avec les régions du Centre et du Centre-Ouest déjà évoquées. On peut en prendre la mesure en considérant, là encore, le mobilier céramique et le mobilier de parure.

Ainsi les attestations de céramique graphitée permettent-elles de discerner une vaste zone couvrant le Centre-Ouest et la bordure du massif Central, au sein de laquelle ces productions sont bien représentées²⁹. Le nord de l'Aquitaine, et plus spécifiquement la Dordogne et l'espace estuarien, en constituent l'extrémité occidentale.

De la même manière, un type de fibule fréquemment associé en contexte funéraire à la céramique graphitée, à savoir de grandes fibules en fer d'une seule pièce, à ressort court sans axe, arc cintré et pied coudé terminé par un bouton (type 3224 de J.-P. Mohen) se distribue plutôt dans le Centre-Ouest et sur la bordure du Massif Central³⁰. On note que la technologie de ces objets est diffusée largement, jusqu'au

22- Didierjean 1987, 106, fig. 93.

23- Didierjean 1985, 115, fig. 78.

24- Migeon 1998.

25- Gomez de Soto *et al.* 2009, 215.

26- Barraud *et al.* 1988, fig. 20 n°19-20 ; Sireix & Boccacino 2007, fig. 101 n°11, fig. 126 n°1, 3 ; Roussot-Larroque & Villes 1988, fig. 8 n°1, fig. 9 n°4

27- Blanc *et al.* 1997, 53-55.

28- Mohen 1980, 249 n°68.

29- Maitay 2010, pl. IV et V A.

30- Mohen 1980, fig. 128.

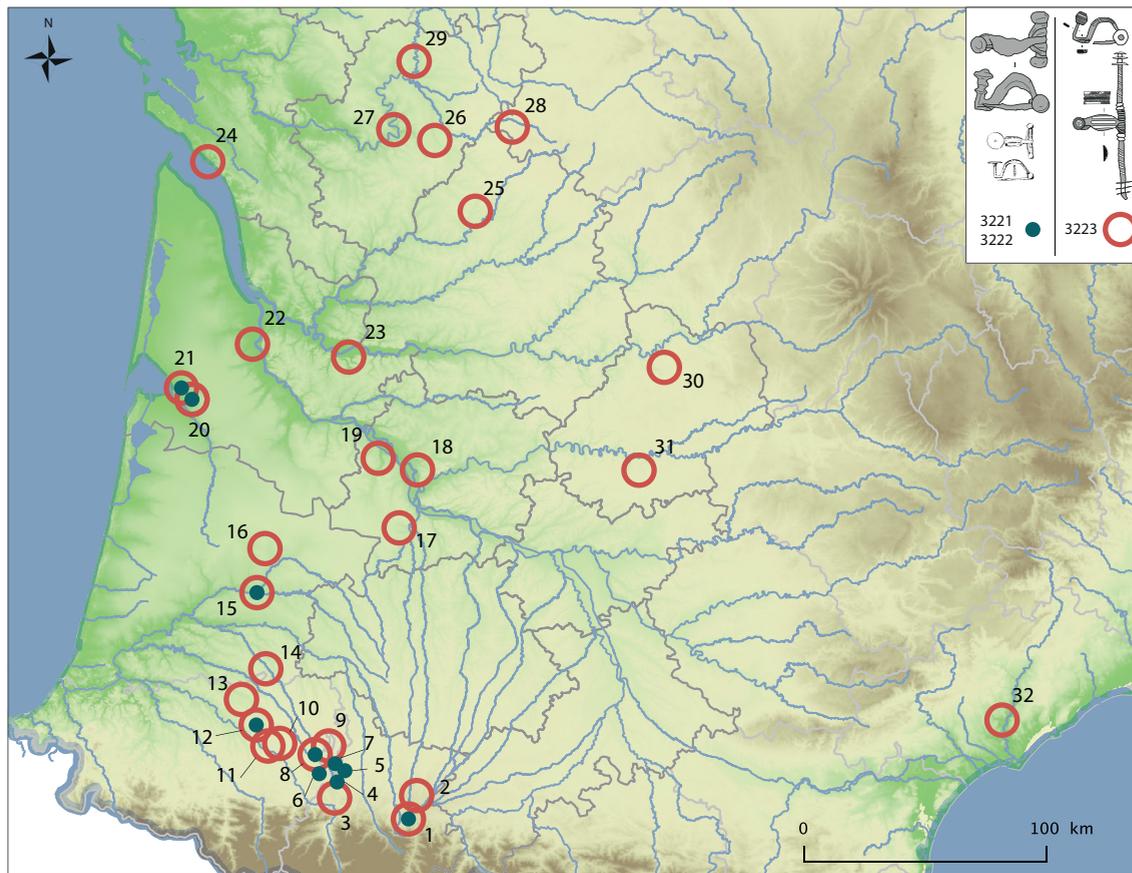


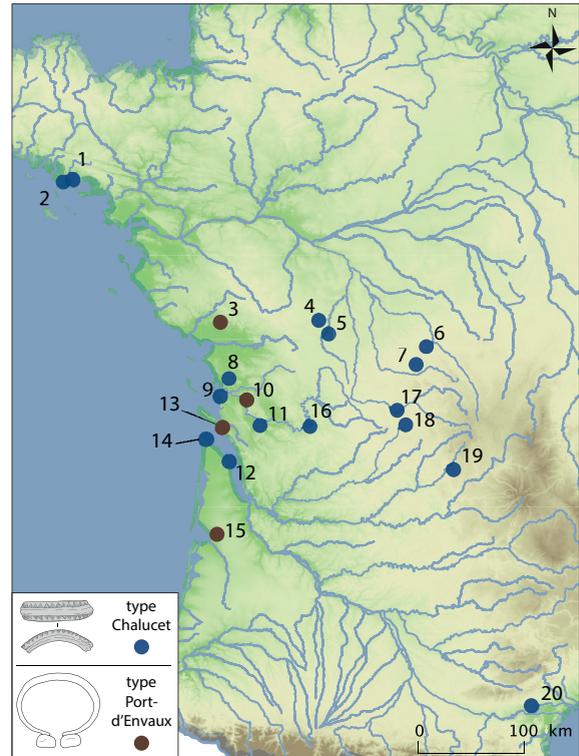
Fig. 3. Répartition des fibules navarro-aquitaines au nord des Pyrénées. Type 3221-3222. fibules à ressort bilatéral court ou long à axe non débordant ; type 3223. fibules à ressort bilatéral long à axe débordant. **1.** Avezac-Prat, "la Coustalade" ; **2.** Campistrous, "Très Puyos" ; **3.** Bartès, "la Lande de Bartès" ; **4.** Ossun, "Miramontès" ; **5.** Ibos, "tumulus A.64.1" ; **6.** Barzun, "Taillan" ; **7.** Ger, "Baucouyé" ; **8.** Lourenties ; **9.** Seron, "Puyo de las Toupios" ; **10.** Pau, "Cami Salié" ; **11.** Lons, "Haut du Pont-Long" ; **12.** Bougarber, "La Serre" ; **13.** Poms, "Crouxet" ; **14.** Arboucave, "Lande Dupouy" ; **15.** Région de Mont-de-Marsan ; **16.** Bélis, "Tanton" ; **17.** Barbaste, "Cablang" ; **18.** Tonneins, "Montamat" ; **19.** Fourques-sur-Garonne, "Lauzeré" ; **20.** Mios ; **21.** Biganos ; **22.** Bordeaux, "Grand Hôtel" ; **23.** Saint-Pey-de-Castets, "les Graves" ; **24.** Barzan, "le Fâ" ; **25.** La Gonterie-Boulouneix, "Tabatterie" ; **26.** Chazelle, "le Quéroy" ; **27.** Saint-Yrieix, "les Planes" ; **28.** Saint-Mathieu ; **29.** Chenon ; **30.** Rocamadour ; **31.** Flaujac-Pujols, "Camp de l'Église nord" ; **32.** Pézenas, "Saint-Julien" (d'apr. Constantin & Bilbao 2013 ; cartographie A. Dumas).

piémont pyrénéen. Cependant, ces derniers modèles sont très marqués par des traditions décoratives issues du fonds culturel local, transposées sur ces fibules et conservent ainsi souvent un arc plat, des décors d'incisions longitudinales ou des boutons de formes autres que sphériques ou vasiformes³¹. À l'inverse, le nord de l'Aquitaine a livré des exemplaires qui sont des répliques fidèles des objets trouvés dans les tumulus limousins, mettant encore en évidence une plus grande proximité avec ces espaces qu'avec le sud de l'Aquitaine³².

31- Mohen 1980, pl. 55.

32- Béhague & Martineau 2011, 96, n°8.

Fig. 4. Répartition des bracelets en lignite/sapropélite de type Chalucet et des bracelets en bronze de type Port-d'Envaux. 1. le Bono, "le Rocher" ; 2. Carnac ; 3. Nalliers ; 4. Béruges ; 5. Aslonnes, "Camp Allaric" ; 6. Bazelat, "l'Âge du Mont" ; 7. Saint-Maurice-la-Souterraine, "le Bois de Bessac" ; 8. Loiré-les-Marais, Ludène ; 9. Saint-Agnant, "les Châtelliers" ; 10. Port-d'Envaux, "les Nougérées" ; 11. Pérignac, "la Commission" ; 12. Saint-Yzans-de-Médoc ; 13. Meschers-sur-Gironde, "plage des Vergnes" ; 14. Soulac, "la Glaneuse" ; 15. Biganos, "les Gaillards" ; 16. Angoulême, "îlot Chabrefy" ; 17. Isle, "Domaine d'Envaud" ; 18. Saint-Jean-Ligoure, "Chalucet" ; 19. Saint-Priest-de-Gimel, "Puy de Lafont" ; 20. Mailhac, "le Cayla" (type Chalucet. d'apr. Roussot-Larroque 2010, complété ; cartographie A. Dumas).



On trouve un écho du même phénomène en observant la répartition des bracelets en lignite/sapropélite de type Chalucet qui, outre un exemplaire attesté à Mailhac³³, sont diffusés principalement en Centre-Ouest et en Limousin, avec une extension en Bretagne. Deux exemplaires découverts dans le Médoc ont été récemment publiés³⁴, et en complètent la carte de répartition (fig. 4).

Les communautés littorales : une autre forme de lien ?

Certains éléments matériels présents dans les limites de l'espace estuarien invitent à une lecture plus complexe encore des affinités culturelles attestées au Premier âge du Fer. Les sites littoraux ou proches du littoral atlantique présentent en effet quelques caractéristiques communes qui permettent peut-être de percevoir l'existence de communautés littorales.

Les sites qui ont livré des traces de production du sel en sont le premier indice. Bien représentés sur les côtes vendéenne et charentaise, ils sont également connus sur la façade maritime girondine et dans l'estuaire. Pour autant qu'on le sache au regard de la documentation actuelle, le mobilier technologique associé aux sites à sel les plus anciens, entre le début du Premier âge du Fer (connus uniquement à la dune du Pilat) et le début du Second (bien attestés en Saintonge et Aunis), est identique sur toute la portion de littoral considéré : le sel est obtenu au moyen de godets cylindriques ou tronconiques posés sur des structures soutenues par des pilettes en trompette³⁵. Les récents progrès de la recherche en ce domaine ont par ailleurs permis de constater que l'évolution du mobilier technologique se faisait différemment selon que l'on se trouve au nord ou au sud du cours de la Seudre : au nord, les augets quadrangulaires et les piliers polyfurqués

33- Chevillot 1976, 434 ; Roussot-Larroque 2010, 196.

34- Roussot-Larroque 2010.

35- Martignole 2011, fig. 9, 11, 16, 18.

remplacent les godets et piliers en trompette à partir du III^e s. a.C., tandis qu'au sud, c'est-à-dire dans les limites de l'espace estuarien, ces derniers continuent d'être employés jusqu'à la fin de l'âge du Fer³⁶.

L'homogénéité du mobilier technologique salicole jusqu'à la fin du Premier âge du Fer et pendant le début du Second trouve un parallèle un peu inattendu dans la répartition d'un type de parure métallique particulier. Tous les exemplaires connus de bracelets de type Port-d'Envaux³⁷, des bracelets en bronze à tampons tangents décorés d'incisions concentriques sur la face externe des tampons, ont en effet été découverts en des points proches du littoral atlantique ou de l'estuaire, sur une zone de 200 km environ du nord au sud, entre le bassin d'Arcachon et la Vendée (fig. 4)³⁸. Datés du Ha D3 / LT A, ces objets sont contemporains des sites à sel précédemment évoqués et il est difficile de ne pas y voir une forme de corrélation.

Les conditions de découverte et de fouille en contexte littoral étant aléatoires, ces rapprochements sont à conforter par d'autres observations. Néanmoins, il nous paraît intéressant de souligner la possibilité, dans le futur, d'identifier des témoins plus clairs et abondants d'éventuelles communautés littorales, telles qu'elles semblent se dessiner aujourd'hui avec, il est vrai, seulement deux types de vestiges.

LA FIN DU PREMIER ÂGE DU FER : VERS LA RECONNAISSANCE D'UN FACIÈS CULTUREL ESTUARIEN ?

Indices de cohérence culturelle dans l'espace estuarien entre le Ha D2 et LT B1

Des productions céramiques spécifiques ?

Aux côtés des objets précités, qui sont généralement répandus sur des zones assez étendues, certaines formes et certains décors céramiques présents dans l'espace estuarien à la fin du Premier âge du Fer et au début du Second ont une répartition qui paraît strictement limitée à cette zone. C'est le cas des décors à la barbotine. Très bien représentés au Grand Hôtel à Bordeaux, ils sont également connus à Niord à Saint-Étienne-de-Lisse, sur le site du château de Vayres ainsi qu'à la Lède du Gurg à Grayan-et-l'Hôpital (fig. 5, n°1-29). Ce type de décor, qui appartient à la catégorie des enductions, est connu ailleurs dans la région ou au-delà, par exemple à Combe Fages 2 à Loupiac (Lot)³⁹ ou à l'Îlot Chabrefy à Angoulême (Charente)⁴⁰, mais les exemplaires estuariens semblent s'en démarquer. Les motifs attestés autour de l'estuaire consistent principalement en chevrons emboîtés et en croisillons obliques, tandis que ces derniers ne sont pas connus à Combe Fages, où l'on trouve en revanche des motifs ondulés encadrés par des lignes horizontales, des chevrons emboîtés dans des registres formant des grilles, ou bien des frises de cercles. Le répertoire des formes porteuses de ces décors diffère également : coupes tronconiques simples ou à panse globulaire surhaussée reçoivent des décors à la barbotine à Combe Fages, alors que la quasi-totalité des exemples provenant de l'espace estuarien sont des formes à panse bitronconique. Les vases bitronconiques à carène médiane ou basse et petit col divergent illustrent clairement ce fait (fig. 5, n°16, 24, 26). Cela dit, le faciès céramique de Combe Fages reste assez proche de celui de certains sites estuariens, dont le Grand Hôtel à Bordeaux ou Niord à Saint-Étienne-de-Lisse, et pose par là-même la question de l'existence de liens entre les

36- Landreau 2007 ; Landreau *et al.* 2009 ; Martignole 2011.

37- Nous avons pris en compte uniquement les bracelets en bronze dont les tampons sont rapportés sur la tige et pourvus d'incisions concentriques sur la face externe. D'autres bracelets typologiquement proches sont connus dans l'ouest de la France : Gomez de Soto 2015, 123-124.

38- Dautant *et al.* 1984, 45 n°11 ; Gachina & Morel 1975, fig. 1 n°1-2 ; Pautreau 1984, fig. 5.

39- Sireix *et al.* 2007, fig. 10 n°64, fig. 14 n°80, 115, 116, fig. 19 n°179, 189, 215, fig. 24 n°236.

40- Maitay 2010, fig. 155 n°3-5.

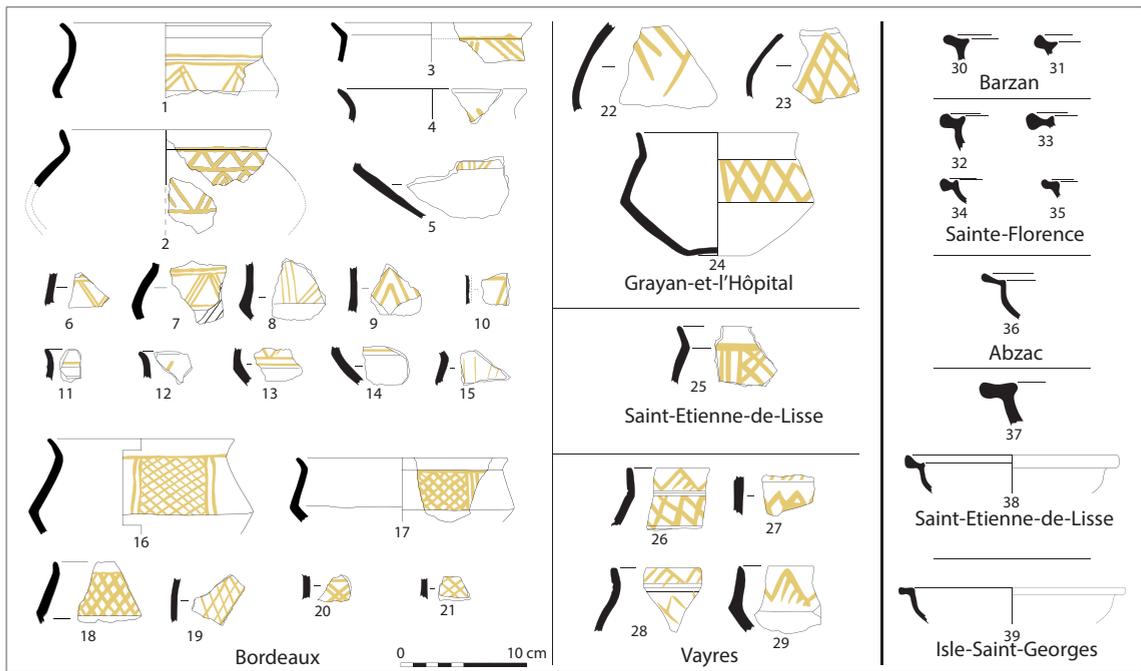


Fig. 5. Productions spécifiques à l'espace estuarien. décors à la barbotine et vases à bord bilobé (DAO A. Dumas).

habitats jalonnant le cours de la Dordogne. Quant à Angoulême, trop peu de tessons décorés à la barbotine sont à ce jour recensés pour permettre une analyse plus fine.

Le décompte des éléments de décors à la barbotine dans l'espace estuarien souligne l'importance du site du Grand Hôtel à Bordeaux. Dans la mesure où il s'agit d'un habitat exploré dans le cadre d'une importante opération préventive, poser l'hypothèse selon laquelle il constituerait un centre de production de ce type de céramiques peintes apparaît prématuré, les autres éléments comparables dans les limites de la zone d'étude ayant été découverts en dehors de tout contexte stratigraphique (Saint-Étienne-de-Lisse, Grayan-et-l'Hôpital) ou bien dans des sondages très ponctuels (Vayres). On se souviendra que considéré dans sa globalité, le mobilier mis au jour (en quantités importantes) sur le site du Grand Hôtel est très riche et varié⁴¹ et invite à voir dans ce site un établissement jouissant d'un statut particulier, qui a de plus livré des vestiges pouvant évoquer la production céramique⁴².

Un type de vase un peu plus tardif, probablement représentatif de la fin de LT A ou de LT B, prolonge ces considérations dans le début du Second âge du Fer. Cette forme très particulière, à panse hémisphérique ou tronconique, se caractérise par un gros bord bilobé très saillant. Sa répartition concerne exclusivement l'espace estuarien (fig. 5, n°30-39).

Ces deux exemples, bien que ténus, suggèrent tout de même une certaine forme de cohérence culturelle au sein de l'espace estuarien. On notera dans cette perspective que l'évolution du mobilier lié à l'exploitation

41- C'est par exemple un des rares sites de l'espace estuarien à livrer des tessons à décor graphité : Sireix 2009, fig. 4 ; Maitay *et al.* 2009, fig. 11.

42- Sireix & Boccacino 2007, 135.

du sel oriente vers les mêmes conclusions, en mettant en évidence la persistance de l'utilisation des godets et piliers en trompette jusqu'à la fin de l'âge du Fer autour de l'estuaire, par opposition à l'adoption des augets quadrangulaires et piliers polyfurqués plus au nord (voir ci-dessus, p. 115).

Structuration de l'espace estuarien

Le début de l'âge du Fer est marqué en Aquitaine septentrionale comme ailleurs en France par la déprise des sites de hauteur⁴³. Le faible nombre de sites recensés pour la période du Ha C⁴⁴ suggère que le tissu des habitats s'est alors réorganisé, vraisemblablement au profit de zones basses où, à ce jour, une majorité de sites de petite taille sont connus. La fin du Premier âge du Fer correspond également à un moment de recomposition territoriale. Dans l'espace estuarien et, plus spécifiquement, la grande zone de confluence Garonne-Dordogne, le phénomène est évident. Le processus de réoccupation des sites de hauteur s'amorce selon les cas à des moments divers : le site de Niord à Saint-Étienne-de-Lisse a livré quelques indices d'une fréquentation au Ha D1⁴⁵, de même que le site du Pétreau à Abzac⁴⁶. Le plateau des Quatre-Fils-Aymon à Cubzac-les-Ponts semble pour sa part, selon les conclusions de R. Boudet, être réoccupé à partir de la fin du VI^e s. a.C.⁴⁷, ce qui est manifestement aussi le cas de l'éperon des Grands Vignes à Sainte-Florence⁴⁸.

À côté des ces sites de hauteur, plusieurs sites de plaine assez importants connaissent des dynamiques semblables : le Grand Hôtel est occupé à partir du Ha D1⁴⁹, le site de Vayres vraisemblablement à partir du Ha D2-3⁵⁰. Le site de l'Isle-Saint-Georges est un cas intéressant puisqu'il semble que l'occupation soit continue depuis le Ha C récent au moins, et la preuve d'une occupation au cours d'une phase plus précoce du VIII^e s. a.C. a été apportée par la fouille⁵¹. Ces gisements sont tous stratifiés et ont livré de grandes quantités de mobilier indiquant qu'il s'agit d'habitats pérennes et densément occupés. Ils doivent être distingués d'autres sites, tels que le Terrier Ricard à Anglade⁵², qui sont manifestement de moindre envergure et ne peuvent se voir attribuer le même rôle que les précédents.

L'apogée du fonctionnement de tous ces sites, de hauteur comme de plaine, semble se situer entre le Ha D2-3 et LT A ou le début de LT B. Durant cette phase, on constate que les occupations de plaine mentionnées viennent compléter la carte des sites de hauteur, le tout formant un maillage plutôt régulier (fig. 1). Ainsi, à la fin du Premier âge du Fer et au début du Second, les signes de structuration territoriale sont plus forts qu'auparavant. Si l'on se fie aux données cartographiques, on peut envisager que des entités territoriales réduites, centrées sur des sites importants répartis régulièrement, auraient environ 8-10 km de rayon⁵³.

Les sites de Vil-Mortagne et de Barzan évoluent apparemment selon la même chronologie, les premiers indices d'occupation remontant au Ha D2-3 et la phase LT A-B1 étant très bien représentée à Barzan⁵⁴. Leur disposition suggère que le "réseau" de sites tel qu'il vient d'être décrit dans la zone de confluence existe probablement aussi dans la partie nord de l'estuaire. Concernant l'autre rive, les données sont manquantes, et le site de la Lède du Gulp à Grayan-et-l'Hôpital est encore isolé.

43- Béhague & Lagarde 2009.

44- Milcent 2009b, 470, fig. 19 ; Colin *et al.* 2013, 37-39, fig. 6.

45- Béhague 2001, 46.

46- Barraud *et al.* 1986, 30.

47- Boudet 1987, 73.

48- Sireix & Mohen 1971 ; Sireix 1989

49- Sireix 2009, 18.

50- Boudet 1987, 164.

51- Colin 2011, 14 et fig. 67.

52- Boudet 1987, 55.

53- Colin *et al.* 2013, 48-50, fig. 12.

54- Maitay *et al.* 2009, 410 ; Robin *et al.* 2009.

Ces données sur la structuration du territoire à la fin du Premier âge du Fer dans le nord de la Gironde sont loin de décrire un phénomène micro-régional. Les travaux récents portant sur tout le nord de l'Aquitaine ont montré la récurrence du schéma de concentration spatiale autour de sites de hauteur réoccupés à partir du Ha D⁵⁵. Plus globalement, à l'échelle de la France de l'Ouest et du Centre, la réoccupation des sites de hauteur pendant cette période a été maintes fois décrite et le constat, on le sait, peut être étendu à une bonne partie de la France, où le VI^e s. marque le début d'une période riche en créations ou en réoccupations de sites de hauteur⁵⁶.

La hausse du volume des échanges : un phénomène parallèle

La parure métallique et les échanges à l'échelle régionale

L'analyse du mobilier de parure permet de rendre compte d'un certain dynamisme économique régional. Plusieurs éléments doivent pour cela être mis en relation. On constate une augmentation continue du nombre d'objets de parure découverts dans la région⁵⁷ et ce, aussi bien en contexte d'habitat que sur des sites funéraires⁵⁸. La quantité d'objets recensés quadruple ainsi entre le Ha C et le Ha D1 et la hausse se poursuit jusqu'au Second âge du Fer (fig. 6). On notera deux éléments. D'abord, les objets de parure sont de plus en

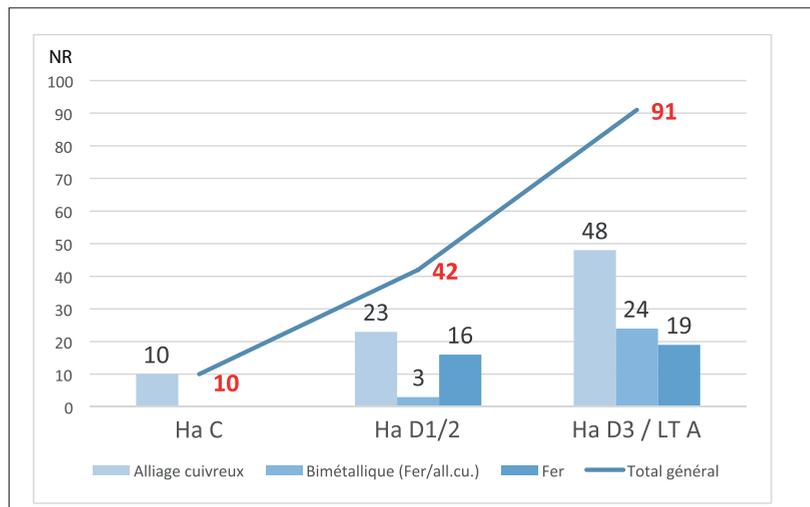


Fig. 6. Évolution dans le temps du nombre de parures métalliques connues, tous contextes confondus (pour les départements de Charente, Charente-Maritime, Dordogne, Gironde, Lot-et-Garonne).

55- Colin *et al.* 2013.

56- Milcent 2004, 327-328 ; Maitay *et al.* 2009, 398-400.

57- Nous avons élargi le corpus d'étude à l'ensemble des parures métalliques provenant des sites des départements de la Charente, Charente-Maritime, Dordogne, Gironde et Lot-et-Garonne afin d'aboutir à des résultats pertinents, ce que les objets trop peu nombreux de la seule zone estuarienne ne permettent pas à ce jour.

58- Les objets de parure métallique ont été dénombrés par catégories fonctionnelles, selon le mode de comptage utilisé par P.Y. Milcent : Milcent 2004, 177, tab. 22. Pour les sépultures régionales les plus fiables et les mieux fournies du Ha D1/2, citons à titre d'exemple : quatre objets dans la sépulture 21 de Lesparre à Barbaste, Lot-et-Garonne (Beyneix *et al.* 1995); deux objets dans les sépultures US 2017 et US 2056 de Saint-Hippolyte à Bazas, Gironde (Sauvaître 2010) ; pour celles datées du Ha D3 / LT A : sept objets dans la sépulture de Cablanc à Barbaste, Lot-et-Garonne (Dumas *et al.* 2011) ; quatre objets dans la sépulture 4 de Lesparre à Barbaste, Lot-et-Garonne (Beyneix *et al.* 1995).

plus nombreux et de plus en plus variés du point de vue typologique, ce qui sous-entend un certain dynamisme économique permettant aux communautés humaines d'utiliser et surtout de retirer volontairement de la circulation, pour les mettre dans des tombes, des quantités toujours plus importantes de métal. D'autre part, on observe l'apparition, à partir du Ha D1, d'objets de parure totalement ou partiellement en fer, alors que ce métal était jusque là réservé à la réalisation de pièces d'armement.

Or, les sources potentielles d'approvisionnement en matière première, telles qu'elles sont connues à l'heure actuelle, se situent soit dans le sud de la région Aquitaine, dans le piémont pyrénéen, soit sur les marges occidentales du Massif Central, en Périgord et Limousin notamment, sous la forme de concrétions ou de grès ferrugineux. L'utilisation du "fer des marais" dans les Landes n'est quant à elle pas attestée avant le IV^e s. a.C.⁵⁹. En d'autres termes, le fer ne fait pas partie des matériaux directement disponibles en Aquitaine centrale et septentrionale. Il s'agit d'un matériau qui doit circuler sur plusieurs dizaines ou centaines de kilomètres, sous des formes qui ne sont pas connues (objets finis ? demi-produits ? minerai brut ?). Recomposition territoriale et circulation accrue du fer semblent donc être des phénomènes concomitants.

Les objets d'origine méditerranéenne et la question des relations à longue distance

Le processus de recomposition spatiale, dont on peut partout constater les effets, possède des causes forcément multifactorielles⁶⁰. On peut mettre en lumière la corrélation qui existe entre dynamique de structuration du territoire et hausse du volume des échanges avec le monde méditerranéen. Pour ne prendre comme exemple que la vallée de la Garonne et ses marges, on lit très clairement dans la documentation archéologique une augmentation du nombre de découvertes d'objets d'origine méditerranéenne entre le VIII^e s. et le IV^e s. a.C., le phénomène étant particulièrement évident pour la période V^e-IV^e s. a.C. (fig. 7). Entre la fin du VIII^e s. et le VII^e s. a.C., ce sont des objets de parure métallique ou d'outillage (fibules italiennes de Saint-Fort-sur-Garonne et d'Agen, hache d'Andone à Villejoubert⁶¹) qui constituent le prolongement dans le Premier âge du Fer d'un phénomène amorcé dès la fin de l'âge du Bronze⁶². Par la suite, les objets d'origine méditerranéenne découverts relèvent de la catégorie des récipients métalliques ou céramiques. Même si le nombre total d'artefacts concernés est sans commune mesure avec ce que l'on peut trouver dans d'autres régions de France telles que la vallée du Rhône ou le Centre-Est, il n'est plus permis d'ignorer l'importance du trafic garonnais.

CONCLUSION

De ce bref tour d'horizon, il ressort que les intuitions formulées à partir des années 1960 ont trouvé confirmation dans une documentation réactualisée et augmentée. On peut bel et bien mettre en évidence des rapports culturels étroits entre les communautés qui vivaient dans l'espace estuarien au cours du Premier âge du Fer et les groupes contemporains établis dans une zone comprenant le Centre-Ouest et les contreforts occidentaux du Massif Central et, par ailleurs, une différence entre le nord et le sud du département de la Gironde. Plusieurs niveaux d'intégration sont décelables. Les pratiques funéraires ou rituelles (l'inhumation, les complexes cultuels à enclos fossoyés) et les biens élitaires (épées à languette en bronze ou en fer de type Miers) renvoient à des aires de diffusion très étendues, à l'échelle de la France ou de l'Europe, tandis que le mobilier céramique, fruit d'une production domestique ou en tous cas foncièrement locale, rend perceptible des liens forts au sein d'un espace plus restreint limité à l'espace estuarien et ses abords.

59- Gourdon-Platel & Maurin 2008, 18.

60- Milcent 2009a, 250.

61- Duval *et al.* 1974 ; Debord *et al.* 2000.

62- Voir par exemple la fibule du dépôt de Vénat à Saint-Yrieix (Charente), la hache de Pineuilh et la fibule de Lugasson (Gironde) : Milcent 2006, Coffyn *et al.* 1981, 36, Coffyn 1971, fig. 65 n°10, Mohen 1980, fig. 28 n°7.

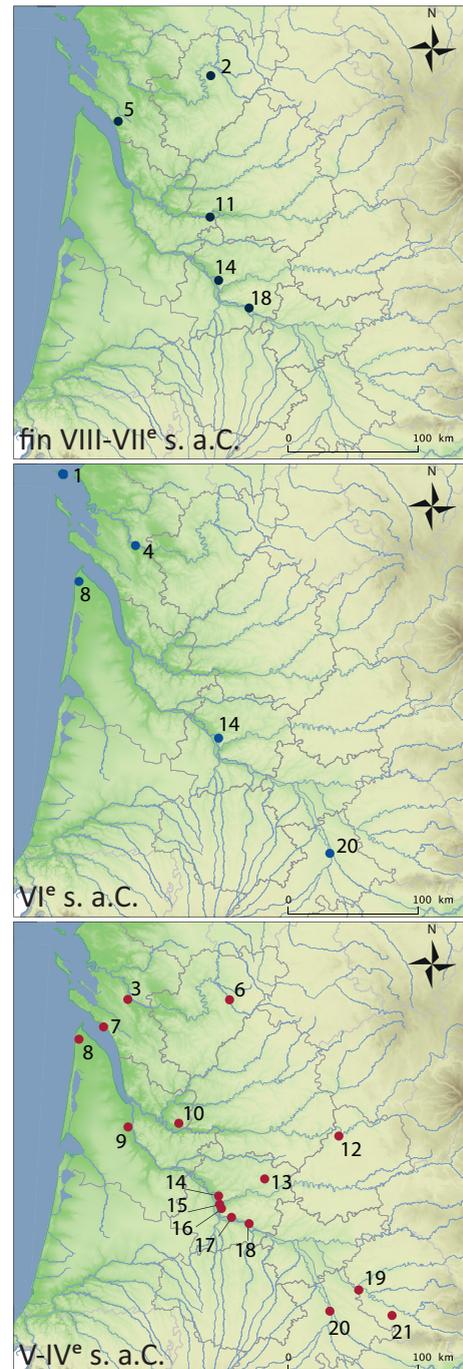


Fig. 7. Les points de découverte d'objets d'origine méditerranéenne (découvertes fiables) sur les marges de la vallée de la Garonne. 1. la Flotte-en-Ré, "plage de l'Arnerault" ; 2. Villejoubert, "Andone" ; 3. Saintes ; 4. Courcoury, "le Terrier de la Fade" ; 5. Saint-Fort-sur-Gironde ; 6. Rivières, "Ribérolles" ; 7. Barzan, "le Fâ" ; 8. Grayan-et-l'Hôpital, "la Lède du Gurp" ; 9. Bordeaux, "Grand Hôtel" ; 10. Saint-Étienne-de-Lisse, "Niord" ; 11. Pineuilh, "la Commanderie" ; 12. Loupiac, "Combe Fages 2" ; 13. Monflanquin, "Place des Arcades" ; 14. Tonneins, "Montamat" ; 15. Nicole, "le Pech de Berre" ; 16. Aiguillon, "Chastel" ; 17. Clermont-Dessous, "la Mourasse" ; 18. Agen, "Lacrombe" et "Place Armand Fallières" ; 19. Saint-Sulpice, "Gabor" ; 20. Toulouse, "le Cluzel" et "Estarac" ; 21. Puylaurens, "Cordouls" (d'apr. Beyneix & Piot 1995 ; Béhague 2001 ; Gomez de Soto & Milcent 2000 ; Milcent 2006, Gomez de Soto & Pautreau 2013 ; cartographie A. Dumas).

Sur l'ensemble du Premier âge du Fer et du début du Second, il a été possible de souligner l'aspect dynamique des interactions culturelles. Si le tout début de la période reste aujourd'hui encore mal cerné et renvoie une image finalement assez homogène, on peut identifier par la suite une phase où l'espace estuarien semble principalement tourné vers le Centre-Ouest (Ha C récent / Ha D1), suivi d'une autre (Ha D2-3 / LT A) où les traits culturels caractéristiques d'un faciès aquitain méridional prennent plus d'importance et marquent de leur empreinte le répertoire céramique ou métallique. On a cependant pu constater qu'au cours de cette seconde période, les affinités avec le Centre-Ouest et la France continentale persistent et constituent le véritable fil rouge de l'évolution du faciès matériel nord-girondin.

Certains aspects encore peu nombreux de la documentation relative à l'espace estuarien ont également permis d'évoquer la question de l'existence de faciès mobiliers micro-régionaux. Ces indices concernent presque exclusivement le mobilier céramique, dans l'état actuel des données. Qu'ils concernent l'espace estuarien (décors à la barbotine, vases à bords bilobés) ou plutôt la bande littorale (sites à sel, bracelets de type Port-d'Envaux), ces objets posent à leur échelle la vieille question de la correspondance entre la culture matérielle et d'éventuelles communautés humaines bien réelles. Il est difficile d'apporter une réponse claire à cette interrogation, mais les données pour le Second âge du Fer, envisagées sous cet angle, ont permis d'identifier des entités culturelles aux contours similaires et de souligner la forte cohérence qui règne autour de l'estuaire durant cette période⁶³. L'apparente homogénéité régnant dans la même zone au Premier âge du Fer semble annoncer la situation du Second âge du Fer. On notera un élément supplémentaire : les limites spatiales de l'éventuel groupe estuarien correspondent assez bien à la zone d'influence des marées, et il paraît difficile de n'y voir qu'une coïncidence.

En même temps que se constitue progressivement cette unité, un phénomène de structuration territoriale met en jeu un réseau de sites de hauteur et de plaine jalonnant régulièrement les principaux cours d'eau et l'estuaire, tandis que s'intensifient les échanges de biens d'origine méditerranéenne. Le réseau hydrographique joue un rôle structurant a priori important, puisque les habitats les mieux caractérisés constituant le réseau d'habitats sont tous situés en bordure de rivière ou d'estuaire. Les données relatives à la parure métallique ou aux objets d'origine méditerranéenne permettent d'établir que structuration du territoire et reprise ou augmentation du volume des échanges à courte ou longue distance sont deux phénomènes étroitement imbriqués. La conséquence directe est que, loin de constituer un hinterland désaffecté, la vallée de la Garonne en aval de Toulouse et l'espace estuarien doivent être considérés comme des espaces soumis à des dynamiques semblables au reste de la Gaule pendant la période du Premier âge du Fer.

Bibliographie

-
- Baigl, J.-P., J. Gomez de Soto, P. Poirier et I. Kerouanton (1999) : "Barbezieux, Les Petits Clairons (Charente). Un établissement rural du Premier âge du Fer", *Aquitania*, 16, 31-91.
- Barraud, D., A. Coffyn et H. Duday (1985) : "Les inhumations du Premier âge du Fer découvertes en 1954 à Coutras (Gironde)", *Aquitania*, 3, 189-199.
- Barraud, D., S. Cassen, M. Schwaller et C. Sireix (1986) : "Sauvetages archéologiques sur le site du Pétreau à Abzac (Gironde)", *Aquitania*, 4, 3-37.
- Barraud, D., F. Berthault, P. Caillat, D. Nony, C. Sireix et J.-L. Tilhard (1988) : "Le site de 'La France', origines et évolution de Bordeaux antique", *Aquitania*, 6, 3-59.
- Béhague, B. (2001) : *État de la recherche sur le Premier âge du Fer dans la partie occidentale du Bassin Aquitain*, mémoire de DEA inédit, Université Michel de Montaigne-Bordeaux 3, Bordeaux.
- (2007) : "Le Premier âge du Fer dans la moyenne et basse vallée de la Garonne (800-400 a.C.). État de la documentation", in : Vaginay & Izac-Imbert 2007, 15-35.

63- Landreau *et al.* 2009 ; Hiriart, ce volume.

- Béhague, B. et P. Martineau (2011) : "Les sépultures de la fin du Premier âge du Fer de Fourques-sur-Garonne (550-400 av. J.-C.)", in : Colin et al. 2011, 94-96.
- Bertrand, I. et P. Maguer (2007) : *De pierre et de terre. Les Gaulois entre Loire et Dordogne*, catalogue de l'exposition, Chauvigny.
- Bertrand, I., A. Duval, J. Gomez de Soto et P. Maguer, éd. (2009) : *Les Gaulois entre Loire et Dordogne. Actes du XXXI^e colloque international de l'AFEAF, 17-20 mai 2007, Chauvigny (Vienne, F)*, Mémoires de l'AAPC XXXIV, Chauvigny.
- Beyneix, A. et A. Dautant (1995) : "Un enclos circulaire du bronze final sur le site de Montamat à Tonneins (Lot-et-Garonne)", *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 92, 4, 519-523.
- Beyneix, A., A. Dautant et Y. Marcadal (1995) : *Fauillet - Lagravière. Une nécropole à incinération protohistorique en Agenais*, Préhistoire Quercinoise, Talence.
- Beyneix, A. et C. Piot (1995) : "Mobiliers grecs et de tradition grecque dans la vallée de la Garonne et ses abords pendant les âges du Fer", *Aquitania*, 13, 33-73.
- Bilbao, M.-V. (2005) : *Les sépultures du Premier âge du Fer autour du Bassin d'Arcachon et de la basse vallée de la Leyre*, mémoire de Master 2 inédit, Université Michel de Montaigne Bordeaux 3.
- Blanc, C., J.-M. Escudé-Quillet et F. Marembert (1997) : "Les tumulus en Béarn", in : Fabre 1997, 15-61.
- Boudet, R. (1987) : *L'âge du Fer récent dans la partie méridionale de l'estuaire girondin (du v^e au I^{er} siècle avant notre ère)*, Archéologies, Périgueux.
- Burnez, C., J.-P. Gaillereau et J. Gomez de Soto (2003) : "Nouvelles trouvailles subaquatiques néolithiques et protohistoriques dans la Charente à Saint-Simon et à Vibrac (Charente)", *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 100, 3, 575-587.
- Chevillot, C. (1976) : "Un atelier de bracelets en lignite décorés à Chalucet (Saint-Jean-Ligoure, Haute-Vienne)", *Bulletin de la Société préhistorique française*, 73, 422-436.
- Coffyn, A. (1971) : *Le Bronze final et le début du Premier âge du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de doctorat inédite, Université de Bordeaux 3.
- Coffyn, A. et R. Riquet (1964) : "Les cadres culturels préhistoriques autour de l'estuaire de la Gironde", *Revue Historique de Bordeaux*, XIII, 2, 85-114.
- Coffyn, A. et J. Gomez de Soto (1971) : "Récents trouvailles protohistoriques en Charente", *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 68, 8, 251-252.
- Coffyn, A. et J. Gachina (1974) : "Les bronzes médocains du musée de la Rochelle", *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 71, 8-9, 249-253.
- Coffyn, A., J. Gomez et J.-P. Mohen (1981) : *L'apogée du bronze atlantique: le dépôt de Vénat, L'Âge du Bronze en France* 1, Paris.
- Colin, A., éd. (2011) : *Isle-Saint-Georges, Dorgès, Napias (Gironde). Rapport de fouilles programmées 2011*, DRAC Aquitaine.
- Colin, A., F. Verdin et A. Dumas (2013) : "Dynamiques du peuplement dans le nord de l'Aquitaine : quelques pistes de réflexion", in : Colin & Verdin 2013, 33-56.
- Colin, A., C. Sireix et F. Verdin (2011) : *Gaulois d'Aquitaine, catalogue de l'exposition*, Bordeaux.
- Colin, A. et F. Verdin, éd. (2013) : *L'âge du Fer en Aquitaine et sur ses marges. Mobilité des hommes, diffusion des idées, circulation des biens dans l'espace européen à l'âge du Fer. Actes du 35^e colloque international de l'AFEAF, Bordeaux, 2011*, Aquitania Suppl. 30, Bordeaux.
- Colle, J.-R. (1969) : "Habitats et sépultures des champs d'urnes à Meschers (Charente-Maritime)", *OGAM*, 21, 3-11.
- Constantin, T. et M.-V. Bilbao (2013) : "Les fibules du Premier âge du Fer en Aquitaine", in : Colin & Verdin 2013, 309-318.
- Couchard, J.-L., J. Arnal et R. Riquet (1965) : "Le tumulus à incinération de Baudran à Nespouls (Corrèze)", *Bulletin de la Société Scientifique, Historique et Archéologique de la Corrèze*, 87, 41-57.
- Dautant, A., A. Lesca-Seigne et J. Seigne (1984) : "Sépulture à incinération d'un couple à Biganos (Gironde)", in : Gomez De Soto 1984, 43-46.
- Debord, A., J. Gomez de Soto et M. Sansilbano-Collilieux (2000) : "La tombe à épée et à hache du Premier âge du Fer d'Andone à Villejoubert (Charente, France)", *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 30, 231-250.
- Dhennequin, L. (2005) : *L'armement au Premier âge du Fer en Europe tempérée*, Université de Paris I, Paris.
- Didierjean, F. (1985) : "Prospections aériennes, Dordogne, Gironde, Landes, Lot-et-Garonne", *Archéologie en Aquitaine*, 4, 95-96.
- (1987) : "Archéologie aérienne : prospections en Aquitaine", *Archéologie en Aquitaine*, 6, 104-108.
- Dumas, A. (2010) : "Le Premier âge du Fer autour du confluent du Lot et de la Garonne : réflexions à partir de l'étude du site de Chastel (Aiguillon, Lot-et-Garonne)", *Aquitania*, 26, 227-235.
- Dumas, A., A. Dautant, T. Constantin et A. Beschi (2011) : "La sépulture du Premier âge du Fer de Cablanc (Barbaste, Lot-et-Garonne)", *Aquitania*, 27, 717.
- Duval, A., C. Éluère et J.-P. Mohen (1974) : "Les fibules antérieures au v^e siècle avant notre ère, trouvées en France", *Gallia*, 32, 1, 161.
- Fabre, G., éd. (1997) : *Archéologie en Béarn, Actes du IV^e colloque d'Arzacq, Ségur*, Pau.
- Gachina, J. et J. Morel (1975) : "Les deux bracelets en bronze à terminaisons "en boules" de Saint-James à Port-d'Envaux (Charente-Maritime)", *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 72, 8, 253-255.
- Giraud, J.-P., F. Pons et T. Janin (2003) : *Nécropoles protohistoriques de la région de Castres (Tarn). Le Causse, Gourjade, Le Martinet*, Documents d'Archéologie Française 94, Paris.
- Gomez De Soto, J., éd. (1984) : *Aspects des âges du Fer en Centre-Ouest. Exposition au Musée municipal d'Angoulême, 15 avril-15 juin 1984*, Angoulême.
- Gomez de Soto, J. (2015) : "Les haches à douille de type armoricain : une production strictement de l'âge du Fer. Critique des sources documentaires afférant à leur chronologie", *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 112, 1, 117-136.
- Gomez de Soto, J. et P.-Y. Milcent (2000) : "De la Méditerranée à l'Atlantique : échanges et affinités culturelles entre le nord-ouest (Armorique, Centre-Ouest, Limousin) et le sud-ouest de la France (principalement Languedoc occidental) de la fin du x^e au x^e s. avant J.-C.", in : Janin 2000, 350-371.
- Gomez de Soto, J., P.-Y. Milcent, J.-P. Baigl, A. Gorgues, P. Moret, O. Nillesse et C. Sireix (2003) : "Cultes et sanctuaires en France à l'âge du Fer. La France du Centre aux Pyrénées (Aquitaine, Centre, Limousin, Midi-Pyrénées, Poitou-Charentes)", *Gallia*, 60, 107-138.

- Gomez De Soto, J., J.-P. Pautreau, S. Ducongé, É. Marchadier, P. Maguer et C. Soyer (2009) : "Nécropoles et pratiques funéraires du premier et du début du deuxième âge du Fer en Centre-Ouest, Périgord et Limousin", in : Bertrand *et al.* 2009, 209-225.
- Gomez de Soto, J. et J.-P. Pautreau (2013) : "Les importations méditerranéennes en Gaule du Centre-Ouest et dans les pays de la Loire moyenne du VIII^e au III^e s. a.C. Un bilan", in : Krausz *et al.* 2013, 463-474.
- Gori, S. et M. C. Bettini, éd. (2006) : *Gli Etruschi da Genova ad Ampurias, Atti del XXIV Convegno di studi etruschi ed italici, Marseille, Lattes, 26 settembre - 1 ottobre 2002*, Pise.
- Gourdon-Platel, N. et B. Maurin (2008) : "Utilisation du fer des marais, encroûtement superficiel holocène, autour des sites sub-lacustres de Sanguinet (Landes)", *Aquitania*, 24, 7-20.
- Guilaine, J., éd. (2009) : *Sépultures et sociétés : du Néolithique à l'Histoire. Séminaire du Collège de France*, Paris.
- Jacques, P. (2007) : *La Teste de Buch, "Dune du Pilat, plage de la Lagune" (Gironde) 2005/2006. Rapport de prospections-sondages*, DRAC Aquitaine.
- Janin, T., éd. (2000) : *Mailhac et le Premier âge du Fer en Europe occidentale : hommages à Odette et Jean Taffanel. Actes du colloque international de Carcassonne, 17-20 septembre 1997*, MAM 7, Lattes.
- Janin, T., A. Burens et L. Carozza (1997) : *La nécropole protohistorique du Camp d'Alba à Réalville (Tarn-et-Garonne)*, Lattes.
- Joussaume, R., P. Tardy et J.-P. Mohen (1969) : "Préhistoire à Saint-Denis d'Oléron (Charente-Maritime)", *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 66, 457-469.
- Kerouanton, I. (2007) : "Saint-Pey-de-Castets, 'Bartos Nord'", *Bilan Scientifique Régional 2005*, DRAC Aquitaine, 98.
- Krausz, S., A. Colin, K. Gruel, I. Ralston et T. Dechezleprêtre, éd. (2013) : *L'âge du Fer en Europe, mélanges offerts à Olivier Buchsenschutz*, Ausonius Mémoires 32, Bordeaux.
- Lagarrigue, A. et F. Pons (2008) : "Mobilier céramique et faciès culturels de la fin de l'âge du Bronze au Premier âge du Fer dans le Midi toulousain. L'apport des opérations d'archéologie préventive du programme 'Constellation'", *Documents d'Archéologie Méridionale*, 31, 55-96.
- Landreau, G. (2007) : "Un habitat de hauteur en Saintonge littorale : Vil-Mortagne à Mortagne-sur-Gironde (Charente-Maritime)", in : Bertrand & Maguer 2007, 101-104.
- Landreau, G. et coll. B. Zélie, X. Bardot, B. Houdusse, B. Maratier, S. Hess, J. Rousseau (2009) : "Entre Isthme gaulois et océan, la Saintonge au Second âge du Fer. État des connaissances", in : Bertrand *et al.* 2009, 245-306.
- Lejars, T., L. Laporte et N. Pétorin (1990) : *Le Pédeau, site d'habitat protohistorique, Préguillac, Charente-Maritime*.
- Maitay, C. (2009) : "Formes et variabilité des habitats fortifiés des âges du Fer dans le Centre-Ouest de la France et ses marges", in : Bertrand *et al.* 2009, 371-421.
- (2010) : *Les céramiques peintes préceltiques : la peinture sur vases aux âges des métaux dans l'ouest de la France*, Archéologies et Cultures, Rennes.
- Maitay, C., É. Marchadier et B. Béhague (2009) : "Entre traditions locales et apports exogènes : évolution et singularités de la céramique du Premier âge du Fer et de La Tène A ancienne entre Loire et Dordogne", in : Bertrand *et al.*, éd. 2009, 307-340.
- Malard, G. (1888) : "Compte rendu", *Bulletin de la Société Archéologique et Historique de Charente*, 10, LXIV-LXV.
- Marcadal, Y. (1971) : *L'âge du Fer en Agenais*, thèse de doctorat inédite, Université Michel de Montaigne Bordeaux 3.
- Marchadier, É. (2005) : *Premier âge du Fer en Saintonge et Aunis. Étude typo-chronologique du mobilier céramique*, Recherches archéologiques en Saintonge et Aunis, Saintes.
- Martignole, L. (2011) : *Le sel du littoral atlantique à l'âge du Fer : l'exemple des briquetages girondins*, mémoire de Master 2 inédit, université de Bordeaux 3, Bordeaux.
- Migeon, W. (1998) : *Gours, Au Marais. DFS de prospection. A 89 section Arveyres-Montpon, série Prospection / Opérations satellites*, DRAC Aquitaine.
- Milcent, P.-Y. (2004) : *Le Premier âge du Fer en France centrale*, Mémoires de la Société Préhistorique Française 34, Paris.
- (2006) : "Les importations italiennes au nord-ouest du Midi gaulois (milieu du x^e - début du IV^e s. av. J.-C.) : inventaire et perspectives d'interprétation", in : Gori & Bettini 2006, 319-355.
- (2009a) : "Sépultures et sociétés en France centrale au Premier âge du Fer", in : Guilaine, éd. 2009, 229-260.
- (2009b) : "Le passage de l'âge du Bronze à l'âge du Fer en Gaule au miroir des élites sociales : une crise au VIII^e s. av. J.-C. ?", in : Roulière-Lambert *et al.*, éd. 2009, 453-476.
- (2012) : "Résidences aristocratiques et expérience urbaine hallstattiennes en France (VI^e-V^e siècle av. J.-C.)", in : Sievers & Schönfelder, éd. 2012, 91-114.
- (2013) : "La nouvelle place des femmes dans l'espace funéraire en Gaule : des tombes à épée hallstattienne aux tombes à riche parure féminine", in : Verger & Pernet, éd. 2013, 136-141.
- Mohen, J.-P. (1968) : "Les tumulus de Marimbault : étude archéologique", *Cahiers du Bazadais*, 15, 8-32.
- (1980) : *L'âge du Fer en Aquitaine du VIII^e au III^e siècle avant Jésus-Christ*, Mémoires de la Société Préhistorique Française 14, Paris.
- Mohen, J.-P. et A. Coffyn (1970) : *Les nécropoles hallstattiennes de la région d'Arcachon*, Bibliotheca Praehistorica Hispana, Madrid.
- Moreau, N. (2003) : *Beychac-et-Caillau, "Bertin" (Gironde). Rapport de diagnostic*, Inrap, DRAC Aquitaine.
- Pautreau, J.-P. (1984) : "Le passage de l'âge du Bronze à l'âge du Fer en Poitou", in : *Transition Bronze final - Hallstatt ancien, 109^e Congrès national des sociétés savantes, CTHS*, Dijon, 229-249.
- (1991) : "Inhumation du Premier âge du Fer à Antran (Vienne)", *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 88, 7, 210-221.
- Pons, F., T. Janin, A. Lagarrigue et S. Poignant (2001) : "La nécropole protohistorique du Camp de l'Église-Sud (Flaujac-Poujols, Lot)", *Documents d'Archéologie Méridionale*, 24, 781.
- Ricalens, H. et F. Lebrun-Ricalens (1990) : "Les épées du Premier âge du Fer de Lasnauzes, commune de Beauville (Lot-et-Garonne)", *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 87, 3, 93-96.
- Rimé, M. (1999) : "Arveyres-Coutras, section 1.2", *Bilan Scientifique Régional 1998*, DRAC Aquitaine, 143-144.

- Robin, K., G. Landreau et X. Bardot (2009) : "L'occupation protohistorique du site du Fâ à Barzan (Charente-Maritime)", in : Bertrand *et al.*, éd. 2009, 41-56.
- Rolland, N. (2007) : *Le mobilier céramique des âges des métaux du site de Saint-Michel-Du-Touch, commune de Toulouse, Haute-Garonne*, mémoire de Master 2 inédit, Université de Toulouse 2 Le Mirail, Toulouse.
- Roulière-Lambert, M.-J., A. Daubigny, P.-Y. Milcent, M. Talon et J. Vital, éd. (2009) : *De l'âge du Bronze à l'âge du Fer en France et en Europe Occidentale (X^e-VI^e siècle av. J.-C.). La moyenne vallée du Rhône aux âges du Fer, actualité de la recherche. Actes du XXXe colloque international de l'AFEAF, Saint-Romain-en-Gal, 26-28 mai 2006*, RAE Suppl. 27, Besançon.
- Roussot-Larroque, J. (1973) : "L'âge du Bronze", in : *Catalogue de l'exposition du Centenaire de la Société Archéologique de Bordeaux, 1873-1973*, Bordeaux, 15-47.
- (2010) : "Bracelets décorés en "lignite" de l'atelier limousin de Chalucet découverts dans le Nord Médoc (Premier âge du Fer)", *Préhistoire du Sud-Ouest*, 18, 193-199.
- (2013) : "L'épée et le rasoir : transition Bronze-Fer autour de l'estuaire de la Gironde", in : Colin & Verdin, éd. 2013, 57-81.
- Roussot-Larroque, J. et A. Villes (1988) : "Fouilles pré- et protohistoriques à la Lède du Gurg (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde)", *Bulletin de la Société Archéologique de Bordeaux*, LXXIX, 19-60.
- Sandoz, G. (2004) : "Lamothe-Montravel, Les Grandes Pièces", *Bilan Scientifique Régional 2004*, DRAC Aquitaine, 44.
- Sauvaître, N. (2010) : *Saint-Hippolyte, Pasquillon Ouest, commune de Bazas (Gironde). Rapport d'opération*, HADES, DRAC Aquitaine.
- Sievers, S. et M. Schönfelder, éd. (2012) : *Die Frage der Protourbanisation in der Eisenzeit. La question de la proto-urbanisation à l'âge du Fer. Akten des 34. internationalen Kolloquiums der AFEAF vom 13.-16. Mai 2010 in Aschaffenburg*, Bonn.
- Sion, H. (1994) : *La Gironde*, CAG 33/1, Paris.
- Sireix, C. (1989) : "Le site protohistorique des Grands-Vignes II à Sainte-Florence (Gironde)", *Aquitania*, 7, 5-24.
- (2009) : "Burdigala au lendemain de la conquête. L'apport de la fouille du cours du Chapeau Rouge", in : Bertrand *et al.*, éd. 2009, 17-40.
- Sireix, C. et C. Boccacino (2007) : *Bordeaux, parking du Grand Hôtel, 4 et 8 à 12 rue Mautrec*, RFO, 2 vol., Inrap, DRAC Aquitaine.
- Sireix, C., F. Prodéo et F. Convertini (2007) : "Le mobilier céramique du site de Combe Fages II (Loupjac, Lot), 500-370 a.C.", in : Vaginay & Izac-Imbert, éd. 2007, 37-74.
- Sireix, M. et J. Roussot-Larroque (1968) : "Le camp de Roquefort à Lugasson, Gironde", *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 65, 2, 524-544.
- Sireix, M. et J.-P. Mohen (1971) : "Le site du Premier âge du Fer de Saint-Pey-de-Castets (Gironde)", *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 68, 1, 451-458.
- Vaginay, M. et L. Izac-Imbert, éd. (2004) : *Les âges du Fer dans le sud-ouest de la France. Actes du XXVIII^e colloque de l'AFEAF, Toulouse, 20-23 mai 2004*, Aquitania Suppl. 14/1, Bordeaux.
- Verger, S. et L. Pernet, éd. (2013) : *Une odyssée gauloise: parures de femmes à l'origine des premiers échanges entre la Grèce et la Gaule*, Archéologie de Montpellier Agglomération 4, Arles.

